

**LES ÉCHOS
DU SJEM**



**Salon JEUNESSE
Emploi Mobilité**

UNE FOULE DE JEUNES POUR SAISIR LES OPPORTUNITÉS



**GRAND THÉÂTRE
22-23-24 MAI**

-  **CÉRÉMONIE D'OUVERTURE**
-  **COOPERATION INTERNATIONALE**
-  **AUTOUR DES PANELS**
 - **LES SOFT SKILLS, UNE VALEUR AJOUTÉE DANS LA VIE PROFESSIONNELLE**
 - **EXPOSITION DE BONNES PRATIQUES DE JEUNES ENTREPRENEURS**
-  **MASTER CLASSES**
-  **EN COULISSES**
-  **PROGRAMMES**
-  **LES PARTENAIRES DU SALON**



**AMADOU BA,
PREMIER MINISTRE**

**« LA JEUNESSE EST NOTRE PLUS GRANDE
RICHESSE, NOTRE ESPOIR ET NOTRE AVENIR »**



OUVERT LE LUNDI 22 MAI 2023 PAR LE PREMIER MINISTRE, M. AMADOU BA, LA DEUXIÈME ÉDITION DU SALON JEUNESSE, EMPLOI, MOBILITÉ A DÉMARRÉ SUR LES CHAPEAUX DE ROUE AVEC UNE PRÉSENCE MASSIVE DE JEUNES AU GRAND THÉÂTRE, À DAKAR. LESQUELS SE SONT ÉVERTUÉS À SAISIR LES DIFFÉRENTES OPPORTUNITÉS PRÉSENTÉES : «ACCUEIL ORIENTATION MÉTIER», «OPPORTUNITÉS DE RECRUTEMENT», «ENTREPRENEURIAT-FINANCEMENT», «MIGRATION ET MOBILITÉ INTERNATIONALE», CONSEILS SUR LA CONFIANCE EN SOI, PERSONAL BRANDING, FIDÉLISATION CLIENT, RÉVISION DE CV, ETC.).



Organisé par l'Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (**ANPEJ**), en collaboration avec le Programme Migration pour le Développement de la Coopération allemande (**GIZ**), le Salon Jeunesse, Emploi, Mobilité s'est ouvert le lundi **22 mai 2023**, dans la grande salle du Grand Théâtre, prise d'assaut par des centaines de jeunes.

Le coup d'envoi de ce grand rendez-vous de trois jours dédié à la jeunesse a été donné par le Premier ministre, **M. Amadou BA**, en présence de l'Ambassadeur de l'Allemagne au Sénégal, **M. Sönke SIEMON**, du Président de l'Association mondiale des services publics d'emploi (WAPES, en anglais), **M. Noureddine BENKHALIL**, du **Ministre de la Jeunesse, de l'Entrepreneuriat et de l'Emploi**, **M. Pape Malick NDOUR**, du Directeur général de l'ANPEJ, **M. Tamsir FAYE**.

Dans son allocution, le Premier Ministre a magnifié le travail remarquable abattu par le Ministre de la Jeunesse, de l'Entrepreneuriat, de l'Emploi et le Directeur général de l'ANPEJ en faveur des jeunes. « **Nous devons soutenir l'entrepreneuriat et créer un environnement favorable aux petites et moyennes entreprises. En encourageant l'innovation et la diversification économique, nous pourrons offrir des opportunités concrètes aux jeunes de nos pays** », a-t-il indiqué.

D'après **M. Amadou BA**, c'est ce qu'a compris le Président de la République, **M. Macky SALL** en mettant en place des programmes ambitieux

visant à former et à créer des opportunités d'emplois pour les jeunes. « Nous sommes témoins de son engagement sans faille envers la jeunesse sénégalaise, une conviction profonde que celle-ci est notre plus grande richesse, notre espoir et notre avenir », a laissé entendre le Premier ministre, qui demeure convaincu que le Chef de l'État, à travers sa politique d'emploi, « attache le plus grand prix au combat contre le chômage »

La preuve, a relevé **M. Amadou BA**, le Président de la République « a jeté les bases pour le déploiement du secteur privé dans les différents domaines de l'économie nationale ». Le Chef du gouvernement a ajouté que l'engagement du Chef de l'Etat envers la jeunesse sénégalaise est un modèle pour le monde entier. « Il démontre que l'investissement dans l'éducation, la formation et la création d'emplois est le fondement même d'une société prospère et harmonieuse », a souligné le Premier Ministre.

Selon lui, l'emploi et la mobilité des jeunes constituent un phénomène qui transcende les frontières et les époques, et qui mérite d'être compris et abordé de manière attentive et bienveillante.

Pour favoriser la création d'emplois et l'entrepreneuriat en Afrique, a ajouté le Premier Ministre, le partenariat avec la communauté internationale doit aussi être renforcé. « Nous avons besoin de votre soutien pour promouvoir l'accès aux financements, pour encourager les





investissements durables et pour faciliter le transfert de technologie », a dit **Amadou Ba**. Il a dans la foulée magnifié la démarche hautement significative concernant la co-organisation du Salon qui démontre l'attachement des partenaires techniques et financiers à marcher aux côtés du Sénégal dans sa stratégie de lutte contre le chômage et le sous-emploi des jeunes, en particulier la **GIZ**.

M. BA a exprimé sa « profonde gratitude envers la Coopération allemande pour le partenariat fructueux en faveur de la promotion de l'emploi des jeunes et la coopération multiforme pour favoriser le développement économique et social du Sénégal ».

Regardez la cérémonie d'ouverture en replay ici :
<https://www.startfinder.de/fr/sen-regardez-le-salon-en-ligne>





COOPERATION INTERNATIONALE

Le partenariat entre l'Allemagne et le Sénégal magnifié



M. SÖNKE SIEMON,
AMBASSADEUR DE L'ALLEMAGNE AU SÉNÉGAL

Lors de son discours à l'ouverture du Salon Jeunesse, Emploi, Mobilité, l'ambassadeur de l'Allemagne au Sénégal, **M. Sönke SIEMON**, a souligné que l'activité vise à offrir aux jeunes des perspectives d'insertion dans le marché du travail, dans la société civile, dans l'administration publique et surtout dans le secteur privé.

A travers ces différents espaces de formation professionnelle, de coaching, ce salon constitue aussi un incubateur pour leur développement personnel, une plateforme pour le contact avec les pourvoyeurs d'emplois et de financements. Le diplomate a magnifié le **partenariat entre**

le Sénégal et l'Allemagne. Le Sénégal, a-t-il dit, est un pays à fort potentiel avec une jeunesse travailleuse, pleine de talent et de créativité. Et la présence du **Premier Ministre Amadou BA** à ce salon témoigne, à son avis, de la volonté de mettre cette jeunesse au cœur de la politique du gouvernement.

L'Allemagne, a assuré **Son Excellence M. Sönke SIEMON**, continuera à appuyer les efforts du gouvernement sénégalais concernant la jeunesse, parce que, a-t-il expliqué, « la création de perspectives et de formations de qualité sont aussi au cœur de l'action de la Coopération allemande ». Et sur la



basedelaconcordancedeleursapproches,a-t-il indiqué, le Sénégal et l'Allemagne s'engagent main dans la main pour plusieurs programmes en faveur de la jeunesse sénégalaise, dont l'implantation des Instituts supérieurs d'enseignement professionnel (**ISEP**).

«Face aux défis qui consistent à intégrer chaque année **300.000 jeunes** dans le marché du travail,

nos programmes communs se concentrent sur l'acquisition de connaissances pratiques. Le 19 mai, la Coopération allemande a lancé le programme formation entreprise-école à Diourbel. Avec ce programme qui sera ouvert à **40% de femmes, 80% de la formation se passera en entreprise et 20% dans une école professionnelle** », a fait savoir le diplomate allemand.



« L'EMPLOI NÉCESSITE D'ACTIVER AU MOINS CINQ LEVIERS »

M. Nouredine BENKHALIL, Président de l'Association mondiale des services d'emploi publics (WAPES, en anglais), a indiqué que « l'emploi est une question transversale par excellence qui nécessite au moins cinq leviers stratégiques. **M. BENKHALIL**, qui est par ailleurs le Directeur général de l'Agence nationale de la Promotion de l'Emploi et des Compétences du Maroc, a d'abord cité la nécessité d'un investissement à impact sur le capital humain en ciblant les priorités et en « empruntant les raccourcis en matière de développement économique ». Il a ensuite mentionné le facteur relatif à « **une bonne préparation des jeunes et des citoyens en général à la vie active** »

La troisième exigence relevée par l'officiel marocain renvoie à inciter à l'emploi au profit

des populations éloignées du marché du travail par un ciblage dans les programmes actifs d'emploi. Il a enchaîné par l'impératif de faciliter le premier emploi par une législation adéquate. Enfin, il conseille l'instauration d'un système d'intermédiation sur le marché du travail répondant à toutes les catégories et toutes les situations.

S'adressant, aux jeunes, **M. BENKHALIL** a fait savoir que « **l'emploi relève du projet professionnel qui est une composante du projet de vie** ». Il a expliqué que la personne, le jeune en particulier, est le premier responsable de son projet professionnel qui peut être du salariat, de l'entrepreneuriat ou de la mobilité professionnelle internationale. Le Président de la WAPES a cependant ajouté que les pouvoirs publics doivent assurer les services d'accompagnement nécessaires.



AUTOUR DES PANELS

THÈME DES PANELS	DATE	HEURES
« Impact de l'engagement Citoyen sur l'employabilité des jeunes »	22 mai 2023	11h30 - 13h30
« Best practices de jeunes entrepreneurs inspirants »	22 mai 2023	15h00 - 17h00

Les soft skills, une valeur ajoutée dans la vie professionnelle

Modéré par **M. Demba DIOP**, Inspecteur du travail et de la sécurité sociale, le premier panel organisé après l'ouverture officielle du Salon, le lundi 22 mai 2023, au Grand Théâtre à Dakar, a porté sur « l'impact de l'engagement citoyen sur l'employabilité des jeunes ».

A ce propos, les différents panélistes et autres intervenants, dont des jeunes étudiants, se sont accordés sur le fait que l'engagement volontaire offre des compétences de vie qui donnent une valeur ajoutée bénéfique dans la vie professionnelle, et donc très prisées des entreprises recruteuses.

En effet, de l'avis du Directeur du Service civique national (SCN), **Colonel Cheikhouna DIENG**, les valeurs communes (citoyenneté et civisme)

constituent le socle de construction du capital humain nécessaire à tout développement socio-économique.

Pour **M. Sobel NGOM**, co-fondateur et Directeur exécutif du Consortium Jeunesse Sénégal (**CJS**), l'employabilité n'est pas tant le fait d'avoir un emploi, mais réside plus dans le fait d'acquérir les capacités de décrocher un emploi. Et, a-t-il expliqué, ces capacités ont trait, certes, à l'instruction avec l'éducation formelle, mais davantage à l'accès au savoir-être, fondamental dans une société (conscience professionnelle, respect de l'autre, sens de la solidarité, etc.), et au savoir-faire. Le savoir-être et le savoir-faire constituent les compétences légères (soft skills) très recherchées par les entreprises pourvoyeuses d'emplois.



Abondant dans le même sens, **M. Basile OUEDRAOGO** du Laboratoire d'innovations Sociales de Dakar (LABIS), a indiqué que sa structure intervient dans l'engagement citoyen et l'employabilité chez les jeunes.

D'ailleurs, a-t-il fait savoir, le constat des jeunes qui visitent le LABIS, abrité au CDEPS de Pikine, ont une problématique souvent en lien avec leur employabilité. Ainsi, pour y remédier, le laboratoire entreprend d'inculquer à ces jeunes le sens de l'engagement citoyen au service de leurs communautés. Ce travail, a-t-il précisé, prend les formes soit du bénévolat, soit du volontariat afin de se construire un parcours.

D'ailleurs, à en croire **Mme Astou B. NDIAYE**, directrice de CorpsAfrica/Sénégal, la formation

et préparation appropriées de jeunes diplômés par la structure pour le service volontaire à la communauté débouche plus tard par leur **employabilité dans les institutions publiques et privées.**

A la fin, des recommandations ont été retenues, notamment :

- Renforcer les offres de perspective pour que chaque jeune puisse les saisir ;
- Développer la délégation de service public aux structures non étatiques accompagnant les jeunes, dans le but de redynamiser l'animation des cadres d'accueil des jeunes ;
- Mettre en place un programme national du volontariat ;
- Mettre en place un fonds d'appui à la jeunesse et à la vie associative.

Regardez les panels en replay ici :

<https://www.startfinder.de/fr/sen-regardez-le-salon-en-ligne>



Exposition de bonnes pratiques de jeunes entrepreneurs



La grande salle du Grand Théâtre a accueilli, dans l'après-midi du lundi 22 mai 2023, le second panel de la journée intitulé : «Best practices de jeunes entrepreneurs inspirants », et modéré par **Mme Mame Bineta Diouf DIALLO**, Responsable d'Exécution du Champ d'actions Entrepreneuriat et Incubation-Programme Réussir au Sénégal à la **GIZ**. Il s'est agi d'un condensé de conseils prodigués par des entrepreneurs qui se sont démarqués par leur dynamisme mais surtout par leurs faits d'armes.

Divers aspects liés à l'entrepreneuriat et la jeunesse ont été évoqués par plusieurs panélistes, dont **Mme Corinne ERAMBERT**, directrice générale de « Les Ateliers de Corinne », **Mme Fatima Zahra BA**, fondatrice de la marque So'Fatoo, **M. Bamba LO**, directeur général de Pap's, **Mme Birame SOCK**, présidente directrice générale de KWELY, **Mme Bousso SARR**, fondatrice de Kassane, **M. Babacar Niang GUEYE**, directeur général adjoint de InTech Group, **M. Ibrahim**

Nour Eddine DIAGNE, administrateur général de GAINDE 2000, **M. Abdoulaye Loulou DIA**, entrepreneur en aviculture, migrant de retour accompagné par la **GIZ** et l'**ANPEJ**.

Au-delà de leur qualité d'entrepreneurs émérites, c'est la force des parcours de chacun des panélistes qui ont marqué le premier point d'enrichissement des discussions. Chaque intervenant a retracé les points centraux du chemin parcouru donnant l'occasion à l'auditoire d'appréhender l'état d'esprit d'un entrepreneur lors du lancement et de l'établissement de son entreprise.

Si tous les exposants se sont accordés sur le fait que les débuts en entrepreneuriat sont difficiles, ils ont démontré que la difficulté n'est pas une limite infranchissable. **M. LO** l'a parfaitement souligné lors de son intervention en rappelant que Pap's est une idée qui est née avec **700 000 francs CFA** et une page Facebook. Aux jeunes entrepreneurs, il a donné le conseil important de concentrer ses efforts

sur la crédibilité de son image de marque son branding qui constitue son premier contact avec le client afin de lui inspirer confiance. Une fois la confiance de la clientèle acquise, le reste se joue sur le travail.

En effet, le travail est une donnée incontournable de la vie de l'entrepreneur, et les panélistes ont tenu à le marteler. Il est nécessaire de se préparer à l'obligation de travailler davantage lorsque l'on entreprend. Et même si cela comporte un risque. **M. Babacar Niang GUEYE** exhorte les jeunes entrepreneurs à savoir anticiper les risques, mais aussi résister aux conséquences qu'engendrent ces mêmes risques.

En outre, la volonté d'avoir un impact social est ressortie dans l'intervention de chaque panéliste. Ils ont insisté sur le fait de travailler ensemble, de collaborer sur la base de visions, de valeurs et d'objectifs communs. Travailler en ayant des objectifs communs permet d'investir la même énergie dans un projet, les visions communes rapprochent les entrepreneurs partageant les mêmes ambitions et, enfin, les valeurs dictent les conduites des entrepreneurs afin qu'ils puissent marcher au même pas.

Enfin et surtout, la question de l'innovation a été abordée. L'entrepreneur évolue par essence dans un environnement changeant d'où l'importance de rester dynamique. Ce dynamisme va se manifester par la capacité à innover et à avoir une longueur d'avance sur son environnement direct et donc de le maîtriser. La maîtrise de son environnement va passer par deux aspects

essentiels. L'appui des autorités, surtout pour ce qui est de l'élargissement et l'accessibilité à l'entrepreneuriat notamment aux migrants de retour, d'une part, et se forger un sentiment indéfectible de confiance d'autre part. Car, a rappelé **M. Ibrahima Nour Eddine DIAGNE**, « la confiance est le premier financement et le capital le plus sérieux de l'entrepreneur ». Au final, des recommandations ont été faites pour les entrepreneurs potentiels. Il s'agit, entre autres, de :

- La culture du travail et de l'apprentissage, être généreux notamment en ce qui concerne le fait de donner de sa personne pour obtenir les résultats de son labeur en retour;
- L'importance du personal branding ;
- La nécessité d'adopter une éthique de travail exemplaire et de s'imposer les valeurs de discipline et de rigueur ;
- Croire en soi et en ses ambitions pour se lancer;
- La proactivité dont tous les aspirants à l'entrepreneuriat doivent faire preuve, notamment lorsqu'il s'agit de chercher l'information et les opportunités;
- Travailler sur les freins à l'entrepreneuriat, notamment en ce qui concerne certaines valeurs traditionnelles qui entrent en contradiction avec ce que doit être l'entrepreneur;
- Travailler ensemble, à tous les niveaux, pour créer un environnement viable et propice à l'entrepreneuriat;
- Connaître les tenants et aboutissants de la vie d'entrepreneur et s'y préparer;
- La confiance comme première ressource.



MASTER CLASSES

STRATEGIES DE FIDELISATION ET EXPERIENCE CLIENT

Impressions de jeunes et de coachs



THEMES	HEURES
22 MAI	
Personnel branding comme levier de compétitivité dans le monde professionnel	11h30 – 13h30
Stratégies de fidélisation et Expérience Client	11h30 – 13h30
Convaincre un investisseur en un temps record (le pitch)	15h00-17h00
Innovater, Créer et Avoir de l'Impact	15h00-17h00

Khady FALL, participante : « Cela va me servir pour améliorer l'expérience de mes clients »

« J'ai trouvé la thématique très géniale : comment faire pour acquérir des clients mais surtout les retenir ? Il y a plein d'astuces et c'est applicable dans toutes les entreprises. Je pense que les entreprises sénégalaises doivent se l'approprier.

J'applique déjà la majeure partie de ce qui a été dit. Cependant, apprendre encore va beaucoup me servir pour améliorer l'expérience de mes clients, puisque je travaille aussi comme freelance dans la communication à travers les voix off que j'enregistre pour mes clients. Et les clients seront davantage fidélisés. »

Yaye Fatou SARR, formatrice : « Aider les jeunes à pouvoir se valoriser »

« Le Personal branding, c'est comment aider les jeunes à se valoriser pour pouvoir ensuite se vendre à travers les plateformes numériques, que ça soit un site web, un social media (**Twitter, Facebook, LinkedIn...**). Tout comme en présentiel.

La plupart des jeunes sur le marché de l'emploi ne savent pas comment faire pour captiver les recruteurs, comment faire pour avoir de nouveaux partenaires et comment faire pour saisir des opportunités. Donc, à travers ce personnel branding, ils vont pouvoir le faire parce qu'ils vont développer des talents. @ Il faudrait que les différents publics puissent



savoir l'utilité des réseaux sociaux. Aujourd'hui, il y a lieu de connaître l'outil et il y a lieu de savoir utiliser l'outil. On ne peut pas utiliser LinkedIn de la même manière que Instagram, pareil pour Twitter et Facebook. Chaque réseau est destiné à une action précise. Il faudrait qu'on aide les populations, particulièrement les jeunes, à connaître les réseaux qui existent et en faire bon usage pour pouvoir toucher aux recruteurs ou décideurs. Ces réseaux ne sont pas faits pour des insultes ou des contrevérités. Le numérique va au-delà des réseaux sociaux et community management, c'est tout ce qui est intelligence artificielle, data, du développement web...»

Khady Ndiaye KAMA, formatrice :
« Partager mon expérience personnelle et la méthodologie pour créer des start-ups »
 « L'idée que j'avais, c'est de partager mon expérience personnelle et la méthodologie que l'on utilise chez HASKÈ VENTURES pour

créer des start-ups. C'est une méthodologie qu'on appelle la ligne start-up, qui peut s'appliquer à tous types de projets.

C'est commencer par de petites choses sur le marché pour obtenir de vrais clients et après élargir son business et le restructurer pour enfin aller chercher des investissements. L'informel est une grosse problématique au Sénégal, mais il faut savoir que tout problème est un projet de business. Dans chaque secteur de l'informel, il y a des opportunités d'avoir un nouveau business à développer ; à chacun de saisir ses opportunités.

La plupart des gens qui étaient dans ce forum sont soit des primo dans l'entrepreneuriat ou des étudiants qui se posent encore des questions ; **comment trouver des bonnes idées de start-ups ? Aller attaquer l'informel, c'est le Graal. C'est ce que l'on voudrait tous.**



MOBILISATION

Les jeunes prennent d'assaut le Grand Théâtre



La jeunesse a répondu massivement au rendez-vous de la deuxième édition du Salon Jeunesse, Emploi, Mobilité qui s'est tenue du 22 au 24 mai 2023 au Grand Théâtre, à Dakar. Son objectif est de connecter les jeunes en recherche d'un emploi auprès des entreprises qui recrutent, d'un apprentissage, d'une orientation ou d'une mobilité professionnelle.

Et ce sont des centaines de jeunes motivés qui ont pris d'assaut les stands des entreprises présentes à ce salon à la quête d'informations, de conseils et d'orientations.

Pendant trois jours, le Grand Théâtre a concentré un maximum d'opportunités d'emplois et d'auto-emplois dans ses locaux. Les différentes structures apportent leurs expertises aux jeunes et leur offrent un maximum d'informations de conseils pour mieux construire leur avenir. Etudiante en troisième année de comptabilité à l'UCAO, **Ndèye FAYE**, a salué l'initiative. Ce Salon, a-t-elle dit, est une manière d'encourager les jeunes à partager leurs projets, leurs plans de carrière et à profiter des opportunités. « Dans un premier temps, je souhaite avoir un emploi salarié que ce soit dans le public ou dans le privé.

Je pense aussi à l'entrepreneuriat, mais c'est dans le long terme», a fait savoir l'étudiante. L'urgence, selon elle, c'est de trouver un stage. «C'est la croix et la bannière de trouver un stage, mais je ne désespère pas», a-t-elle souligné.

Des étudiants dans la même situation ont profité de l'événement pour déposer leur CV. **Yacine Diouf**, étudiante en troisième année de comptabilité à l'**ISEG**, a également profité de ce salon pour glaner des informations. Même si elle ne sait pas encore ce qu'elle compte faire à la fin de ses études, son défi, c'est de trouver du travail salarié ; voire s'autonomiser plus tard.

Titulaire d'un CAP en restauration, **Marième NDIAYE** a fait le déplacement dans l'espoir de trouver un financement pour son projet. « Mon ambition, c'est d'ouvrir mon propre restaurant et cela demande des moyens. Je suis venue pour être orientée et obtenir des informations au niveau du **FONGIP** », a-t-elle confié, tout en saluant l'organisation de ce salon qui, à

son avis, contribue à éclairer et à aiguillonner les porteurs de projets. **M. Mamadou DIAW**, développeur, n'a pas trouvé une entreprise qui s'active dans son domaine. Pour autant, il ne se dit pas froissé. Il reconnaît que ce salon est une opportunité pour les jeunes qui ont des perspectives. «Il faut féliciter l'**ANPEJ** et la **GIZ** pour l'organisation de ce salon qui va permettre aux jeunes de trouver toutes les informations utiles et d'identifier les différentes offres d'emploi qui les intéressent», a-t-il relevé.

Durant 72 heures, les jeunes ont pu visiter les espaces «**accueil orientation métier**», «**opportunités de recrutement**», «**entrepreneuriat-financement**», «**migration et mobilité internationale**» et profiter des possibilités offertes pour faire bouger leur projet de vie professionnelle. **Le Salon a proposé aussi des panels et formations sur plusieurs thématiques** (confiance en soi, projet de mobilité professionnelle à l'international, personal branding, fidélisation client, révision de CV).



MIGRATION ET MOBILITÉ INTERNATIONALE

Sensibilisation sur les risques de départs non accompagnés



Ils sont jeunes et rêvent tous d'un avenir meilleur. Et ils sont venus en masse profiter des opportunités que leur offre le Salon Jeunesse, Emploi, Mobilité (SJEM) organisé par l'ANPEJ et la GIZ pour réaliser leurs aspirations. L'espace dédié à la «migration et mobilité internationale», qui abrite les différents acteurs de la migration circulaire, n'a pas désempilé.

Ainsi, le stand de la Délégation québécoise au Sénégal a été pris d'assaut par des étudiants qui ambitionnent de poursuivre leur cursus dans cet État nord-américain devenu, ces dernières années, un eldorado pour les étudiants étrangers. **«Personne ne peut vous donner ni vous assurer le visa. Pourquoi payer un ou deux millions à une agence ou**

un démarcheur si vous pouvez vous-même faire les formalités. Il suffit juste de vous connecter et de bien suivre les instructions», conseille un des membres de la Délégation aux jeunes visiteurs. Selon lui, toute personne qui veut émigrer au Canada peut utiliser les sites officiels du gouvernement pour demander un permis de travail en vertu du plafond du Programme de mobilité internationale.

Pour donner de plus amples informations aux étudiants qui veulent poursuivre leur cursus en terre canadienne, les chargés à l'orientation ont distribué des flyers et documents pour leur donner quelques pistes afin de les aider dans leurs démarches administratives. Ces informations concernent également ceux



qui veulent aller **travailler au Québec** dans le cadre du programme des travailleurs étrangers temporaires. Étudiant en deuxième année d'Anglais à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD), **Modou NDIAYE** a tenté, à plusieurs reprises, de décrocher une préinscription dans l'une des prestigieuses universités canadiennes.

En vain. «Les formalités administratives, c'est un vrai parcours du combattant. J'ai essayé à plusieurs reprises de m'inscrire en ligne, sans vraiment y parvenir. C'est très complexe», avoue-t-il. Nombre d'étudiants sont dans cette situation, car les démarches sont souvent fastidieuses et nécessitent une bonne connaissance des procédures et des délais. D'aucuns ont dû même recourir à des agences pour réaliser leurs rêves. Là également, l'argent constituait un facteur bloquant.

En sus d'un passeport valide, de la lettre d'acceptation de l'université qui va accueillir l'étudiant, **il fallait présenter une preuve de ressources financières suffisantes pour vivre au Canada.** «Mon rêve a toujours été d'aller poursuivre mes études au Canada, mais le coût a refréné mes ardeurs. Entre les frais de

demande de dossier, les frais de scolarité, le billet d'avion et les dépenses sur place, il y a de quoi se décourager», déplore **Khady NDIAYE**, étudiante à l'**ISEG**.

Comme elle, **Fanta DIAW** a aussi vu son rêve de partir à l'étranger pour faire des études de Banques et Finances avorté du fait du manque de moyens. «Même si vous faites les démarches vous-même, vous devrez déboursier de l'argent. Avec les agences, c'est encore pire et vous n'êtes même pas assuré que votre projet aboutira», affirme-t-elle.

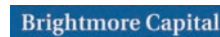
Aller étudier à l'étranger, que ce soit en France ou au Canada, implique que le candidat se documente et connaisse à minima les procédures qu'il doit suivre. Et le SJEM est une opportunité pour éclairer la lanterne de tous ces jeunes qui rêvent d'ailleurs. Les étudiants ont également visité les stands de la Délégation générale d'appui des Sénégalais de l'extérieur (**DGASE**), de l'Organisation internationale pour les migrations (**OIM**), de l'Office français pour l'immigration et l'intégration (**OFII**). Ils ont reçu des conseils pratiques et ont été sensibilisés sur les risques de départs non accompagnés.



LES PARTENAIRES DU SALON



MINISTÈRE DU
PÉTROLE ET
DES ENERGIES





Salon JEUNESSE Emploi Mobilité

